

NAISSANCES :

— Le 22 décembre 1985 à Lyon de Cédric, fils de Jean-Luc Mermoz (Le Bessay) et de Madame, née Annick Aigloz.

— Le 10 mai 1986 à l'Arbresle de Amandine, fille de M. et M^{me} André Sornet (Valmaure).

— Le 21 mai 1986 à Versailles de Stéphanie, fille de Georges et Aurore Aimé (Lachenal).

— Le 27 juin 1986 à Saint-Jean de James, fils de Jean-Marc Martin-Fardon et de Madame, née Marie-Christine Martin-Cocher (Lachal).

— Le 27 juillet 1986 à Grenoble de Alexis, fils de Vincent Verlhac (Le Chef-Lieu St-Alban) et de Madame, née Isabelle Bonard.

— Le 5 août 1986 à Saint-Jean de Nicolas, fils de M. et M^{me} Georges Maquet (Nanchenu).

— Le 15 août 1986 à Albertville de Océane, fille de Hervé et Florence Deléglise (Le Sappey).

— Le 16 août 1986 à Chambéry de Sylvain, fils de Robert Arriaga et de Madame, née Patricia Clérin (le Premier Villard).

— Le 16 août 1986 à Saint-Jean, de Elisabeth, fille de M. Bernard Tardy et

de Madame, née Gisèle Bernard.

MARIAGES :

— Le 5 juillet 1986 à Echirolles, de M^{lle} Nadia Sapojnicoff et de M. Guy Charles (Lachenal).

— Le 12 juillet 1986 à Sassenage, de M^{lle} Patricia Salerno et de M. Jean-Christophe Favre-Mot (Lachenal).

— Le 19 juillet 1986 à Abondance, de M^{lle} Françoise Patillon (Le Martinan) et de M. André Buffon.

— Le 30 août 1986 à Saint-Col, de M^{lle} Agnès Martin-Cocher (Le Martinan) et de M. Maurice Déquier.

— Le 20 septembre 1986 à Saint-Col, de M^{lle} Noëlle Darves-Blanc (Le Plan-champs) et de M. Pierre Noël.

DECES :

— De M. Camille Martin-Fardon (Lachenal) le 14 juillet 1986 à Saint-Col (66 ans).

— De M. Pierre Bozon (Les Roches) le 28 juillet 1986 à Saint-Col (65 ans).

— De M. Clément Buisson-Rieux (Lachenal) le 1^{er} août 1986 à Lyon (66 ans).

— De M. Philippe Tronel (Lachal) le 4 août 1986 à Saint-Col (24 ans).

LA DISPARITION DE PHILIPPE TRONEL

Un an à peine après l'accident de Chrystelle Bozon-Viaillé, la route a encore brisé une vie en pleine jeunesse et meurtrie à tout jamais une famille. C'est entre le col du Glandon et celui de la Croix de Fer que le destin attendait cette fois Philippe Tronel (24 ans) qui allait avec quelques copains passer un moment dans les Arves.

A quoi bon invoquer toutes sortes de raisons, seule la chance fait la différence.

Le "P.V." s'associe à tous les amis de Philippe pour adresser à sa famille et à tous les siens l'expression de son amitié.

Remerciements

Francis, Marie-Thé, Patrick et Nadine Tronel remercient très sincèrement tous ceux qui les ont entourés pour accompagner leur cher Philippe à sa dernière demeure de St-Col, ainsi que les nombreuses personnes qui leur ont témoigné leur sympathie et apporté leur soutien au cours de cette pénible épreuve.

ADIEU CAMILLE... ON T'AIMAIT BIEN

C'est dur de mourir un 14 juillet mais... je quitte Brel pour dire en quelques mots les souvenirs que j'ai de cette "figure" de St-Col.

Camille, bien évidemment, c'était le boulanger avec sa musette en bandoulière, et la plaisanterie au bord des lèvres lui permettait de faire passer un pain trop cuit ou pas assez.

Camille, ce fut le Président du Ski-Club durant de nombreuses années. Ah ! ces bals sur la place du Chef-Lieu où tout le monde s'amusait sous la bâche.

Camille, c'était le conseiller municipal sous les deux mandats de Cissi depuis 71 avec comme point de départ ce fameux 15 août où il fit un "malheur" avec "Dide", elle aussi disparue.

Camille, c'était le Président de la Société de Chasse trouvant qu'il payait trop cher la location à la commune.

Mais Camille, c'était surtout l'ad-joint aux travaux depuis 83, toujours sur le terrain, comme il disait, donnant des directives aux employés, mais surtout précieux pour le moral des troupes communales car, malgré les coups durs qu'il avait subis, il avait un optimisme qu'il communiquait aux autres.

Depuis ces dernières élections, c'était le copain chez qui nous cassions la croûte l'hiver avec Manou lorsque nous montions en réunion. Qu'elles étaient bonnes ces pâtes à... l'huile d'olive servies dans des assiettes sortant du four qui nous faisaient chaud au cœur.



C'était le copain avec lequel je regardais les matches du Tournoi des 5 Nations, constamment dérangés par les locataires des gîtes toujours reçus avec le sourire bien que nous faisant manquer un essai de Blanco ou un drop de Lescarboua.

Camille, c'était le bon vivant qui est passé de l'autre côté du mur du cimetière pour lequel nous nous étions d'ailleurs accrochés une fois au Conseil, cimetière pour lequel il a tant fait "propreté, nettoyage pour Toussaint, alignement des tombes" et dans lequel il repose non sans avoir eu sa messe en grégorien à laquelle il tenait beaucoup.

Salut Camille...

R.M.

René évoque avec émotion tout ce que Camille représentait pour nous qui avons eu la chance de le côtoyer souvent, mais en plus d'un ami le "P.V." vient de perdre un collaborateur dont la joie facilitait la recherche des annonceurs indispensables à la bonne marche du journal. Nous n'oublierons pas son dévouement.

Le P.V.